



PHOTO SUD OUEST

La danse du dragon, traditionnellement jouée pour la fête du Têt, sera jouée ce soir

Le Cafï de Sainte-Livrade

Une réhabilitation qui se fait attendre

Promis en début d'année pour le mois de mai, les travaux de réhabilitation du Cafï n'ont toujours pas débuté. Au printemps dernier, on parlait des premiers coups de pioche pour la fin d'année, mais certains tablent plutôt pour 2009. C'est pourtant une véritable révolution qui se prépare dans ce camp de baraquements qui datent des années 30, où furent installés là un millier de rapatriés d'Indochine en 1956. Depuis, rien n'a vraiment bougé, les bâtiments sont les mêmes, même si certains ont été détruits, les autres améliorés par les habitants. Beaucoup sont partis, d'autres sont revenus, et il reste une trentaine de « mamies » qui ont toujours vécu là. Le projet de démolition-reconstruction est évalué à 20 millions d'euros.

Les parfums du Cafï

SAINTE-LIVRADE. Le centre d'accueil des Français d'Indochine organise sa traditionnelle fête du 15 août. Une des dernières avant la réhabilitation du camp

Ambiance des grands jours, hier matin, au Cafï (Camp d'accueil des Français d'Indochine). Un fleuriste dans un coin, beaucoup de clients dans les deux épiceries asiatiques que compte le lieu, et du monde autour des stands et de la scène. Des jeunes s'entraînent pour la danse du Dragon, traditionnellement réservée à la fête du Têt, en début d'année, mais que l'on ressort pour l'occasion.

Car depuis hier, c'est la fête au Cafï, ce petit lieu hors du temps, ouvert en 1956 afin d'accueillir les rapatriés de ce que fut l'Indochine française (lire par ailleurs).

Pendant plus de cinquante ans, le lieu est resté peu ou prou le même. Et depuis des années, aux alentours du 15 août, on organise une fête pour les retrouvailles des anciens du camp, qui sont partis vers d'autres cieux, et ceux qui sont restés.

3 000 nems à déguster. Au fil des années, les organisateurs de la fête ont voulu l'ouvrir aux gens extérieurs au camp. « Au début, ce n'était pas évident, ils hésitaient », se souviennent certains. « Mais on serait fiers que les Livradais viennent pour la soirée », ex-

plique Patrick Fernand, le président de l'Association des résidents et des amis du Cafï. Pour cela, les traiteurs ont préparé 3 000 nems, sans compter les grillades, qu'il va falloir évacuer sur deux soirées (1). Aujourd'hui, des tournois de pétanque auront lieu, mais sans le traditionnel match de foot sur le seul terrain de forme octogonale existant en France, à notre connaissance. « C'est un peu notre bodega à nous, mais à la sauce asiatique », sourit Patrick Fernand. Ce soir, il y aura donc la danse du dragon,

des démonstrations de karaté par des jeunes de la quatrième génération, et même deux moines Shaolin, avant le concert.

Un moment particulier pour ce lieu appelé à disparaître. Depuis le début de l'année, on annonce en effet la réhabilitation et donc la disparition de cet ancien camp militaire, qui sera transformé en logements sociaux.

: Nicolas Rebière

(1) Il reste des places pour le banquet. Renseignements au 06 78 87 47 00 ou au 06 11 24 85 96.

--Les animations organisées au Cafï ont permis aux familles de résidants de perpétuer les traditions

Des fêtes conviviales

Les divers responsables des festivités qui ont eu lieu au Cafï ont le sourire. Les animations qu'ils ont proposées sur deux jours ont fait le plein de participants et de convivialité. «Avec Patrick Fernand, de l'Association des résidants et amis du Cafï (Arac), et les autres bénévoles, nous avons accueilli beaucoup de monde. Lors des repas, en soirée, par exemple, nous avons constaté que de très nombreux jeunes étaient présents», confie Nina, de la Coordination des Eurasiens de Paris (CEP). Les organisateurs signalent également que la traditionnelle messe à la Pagode réunit aussi chaque année des gens «de la seconde génération, les enfants de ceux qui sont arrivés au Cafï en 1956. À l'occasion de ces journées au Cafï, on nettoie le lieu et on propose une messe pour les âmes errantes de certains défunts. La messe a été célébrée par MCazes. Cependant, cette Pagode, qui date de 1957, mérite des travaux et un entretien régulier», souligne Nina.



Un succès. Durant les festivités, le concours de pétanque en doublettes a lui aussi attiré, comme à chaque édition, de nombreux concurrents ravis de se retrouver ou de se rencontrer. Et la soirée disco qui a suivi a ravi les participants... «Nous essayons d'enrichir le rendez-vous chaque année», concluait, plutôt satisfait, Patrick Fernand, qui envisage sereinement les prochaines éditions, au vu du succès rencontré par celle-ci.

Pour les résidants, ces festivités sont aussi l'occasion de replonger dans l'ambiance, les traditions, l'histoire du lieu. «Cette nostalgie du camp ne peut disparaître de notre mémoire», explique Nina. «Nous sommes heureux d'y retourner avec les enfants et petits-enfants, pour le remplir de chaleur, nous y ressourcer et transmettre des valeurs.»